

XVIII^e Colloque International d'Études Francophones de Timișoara CIEFT

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

les 21-22 mars 2025

Appel à communications

La XVIII^e édition du Colloque International d'Études Francophones de Timișoara propose aux participants de s'interroger sur un thème qui a fait carrière le long des siècles, vu sa connexion profonde avec la nature humaine :

Racine(s)

1. Argumentaire

Dans le texte des *Psaumes* où les frontières de l'humain sont constamment mises à l'épreuve et en rapport avec le Divin, il y a des renvois (*Livre des Psaumes* 1 : 3, Second 2021) aux racines comme source et héritage lorsque l'Empereur David y parle de l'arbre planté près d'une source d'eau : celui-ci est moult fleurissant, toujours vert, prêt à offrir généreusement de l'ombre aux passants abrités sous son feuillage. La source donne toujours et uniquement ce qu'elle a : de l'eau fraîche, douce et propre ou, parfois, des eaux salées, mauvaises et génératrices de maux, etc. ; la source rejaillit généreuse : elle se renouvelle, elle renouvelle les autres, et tout autour d'elle se renouvelle. L'arbre poussé près d'une source d'eau peut générer un bouquet d'arbres, une forêt, donc ses racines sont génératrices de vie, d'abondance et de richesse.

Le concept de *racine(s)* est central dans les réflexions humanistes, interrogeant notre rapport à la mémoire collective, à l'identité culturelle et à la recherche de sens dans un monde en constante transformation. Cette exploration trouve écho chez maints intellectuels qui ont théorisé des modèles symboliques autour de la figure de l'arbre, étroitement liés au concept de *racine*. Par exemple, Carl Gustav Jung (*Les Racines de la conscience*, 1954) associe « l'arbre philosophique » à la croissance intérieure et à l'individuation, où les racines plongent dans l'inconscient collectif pour nourrir l'épanouissement personnel. De plus, Jean-Jacques Wunenburger (2002, 13-25) introduit l'idée de « l'arbre aux images », une métaphore de la création imaginaire où les racines culturelles génèrent des représentations nouvelles. Enfin, « l'arborescence mythique » proposée par Frédéric Monneyron et Joël Thomas (*Mythes et littérature*, 2019) évoque l'arbre comme lien symbolique entre le mythe et la littérature, dont les racines constituent l'arrière-plan mythique des récits littéraires.

Translaté dans le domaine des sciences humaines, ce motif culturel engendre une palette féconde d'interprétations et d'applications possibles à la littérature, à la linguistique, à la traductologie et aux sciences connexes. Les racines se développent en rhizomes, en plusieurs directions et génèrent, à leur tour, d'autres noyaux de racines nouvelles. Cet enchaînement constitue un réseau polyphonique destiné à négocier le rapport entre « la mémoire et la littérature » (Compagnon 2009) et à continuer la réflexion sur les pouvoirs récupérateurs de la littérature. Sans avoir une prise de position paradigmatique ou tranchante, mais sous forme de relectures et/ou réécritures, la littérature française et les littératures francophones semblent se laisser traverser par le motif de la racine, métamorphosé en un véritable dispositif esthétique et multiplié dans mille et un thèmes littéraires, liés entre eux.

Sans prétentions exhaustives, nous suggérons quelques pistes possibles à développer dans l'étude suivie des racines :

En littérature

- ❖ Explorer la mémoire des origines, la mémoire ancestrale et la mémoire immémoriale, soit individuelle, soit collective. L'héritage revendiqué, ouvertement ou en sourdine, par les écrivains de l'extrême contemporain, sous-tend autant une démarche d'affirmation de l'identité littéraire qu'un laborieux processus de décortilage et de négociation de l'identité individuelle.
- ❖ Investiguer la racine comme noyau des familles et la remise en question des origines : les lignages, les relations familiales réussies et/ou ratés. Les porteurs et les transmetteurs des racines sont les parents et/ou géniteurs, personnages romanesques et/ou personnes réelles dont la mission serait de fouiller le passé familial dans le but de réaliser le retour dans le passé historique, social, religieux, moral, etc., remontant à leurs origines.
- ❖ Examiner et illustrer les notions de *déracinement*, *d'enracinement* (territorial), *d'enracinerrance* (Jean-Claude Charles 1980, 2000) : enracer/déracer : comment les réaliser dans les trames littéraires et quelles en sont les conséquences ? Et puis à quoi ça sert ?
- ❖ Mettre sous la loupe la problématique du retour (réel ou imaginaire) aux sources, aux origines, tout comme les métaphores des racines dont les écrivains se servent afin de construire une diégèse de ce type.
- ❖ Mettre en lumière le syncrétisme entre synergie et tension : le(s) processus d'hybridation culturelle dans les œuvres littéraires modernes. Comment les racines culturelles régionales se mêlent-elles à des influences globales pour créer des formes nouvelles de récits ? Préservation ou modification des racines historiques/culturelles originelles ?
- ❖ Souligner le rôle des mythes qui peuvent offrir des explications sur l'origine, sur les racines des phénomènes, sur la fondation des temples, des édifices religieux ou

civils. L'Histoire et la mythologie sont à l'épreuve de la littérature : la réécriture et la transmission de la mémoire collective/des mythes anciens.

En critique littéraire / en sciences connexes

- ❖ Faire appel aux études génétiques concernant la 'naissance' de l'œuvre littéraire, les racines des textes littéraires ; des éléments de la genèse et de l'écritique ; l'« épitexte » (Genette 1987), utilisé pour désigner des ressources explicatives situées à l'origine, à l'extérieur du livre : interviews, entretiens, correspondances, journaux intimes, etc.
- ❖ Faire appel à et exploiter la féconde connexion de la littérature avec la psychogénéalogie : l'individu « sans racines » se voit forcé de reconstituer son arbre généalogique.
- ❖ Faire appel aux études épistémocritiques : mettre sous la loupe les origines de l'être humain, relié à son ascendance à travers des liens de sang et d'un héritage transmis d'une génération à l'autre.
- ❖ Analyser et inventorier les manifestes littéraires / linguistiques qui enracent une nouvelle mouvance esthétique / littéraire.
- ❖ Faire appel aux études anthropologiques afin de connaître les racines d'une société c'est recenser la population, les racines des maux et des guerres, la racine des coutumes, des métiers (la lignée des métiers).
- ❖ Faire appel à la critique postcoloniale pour examiner comment les œuvres littéraires traitent les thèmes de *l'entre-deux* (Homi Bhabha 1994), de racines culturelles et d'héritage dans un contexte du colonialisme, de la colonisation et de la décolonisation.

En linguistique

- ❖ Considéré *stricto sensu*, le terme *racine* incite à des réflexions lexicologiques. Dans une visée diachronique, on pourra envisager la racine comme élément commun à tous les mots d'une famille, ce qui conduira à la reconstitution des familles historiques. Cette réunion lexicale sur des bases étymologiques servira à retrouver « les relations existant à un moment donné entre les mots d'une même famille » (Grevisse & Goosse, *Le bon usage*, 16e éd., 2016, § 143).
- ❖ Dans une approche comparative (du français avec les autres langues romanes), la racine commune permettra de rapprocher et de mettre en parallèle les familles lexicales ayant un même étymon, d'observer leur étendue, leur évolution et leur diversification respective.
- ❖ D'un point de vue synchronique, le terme *racine* est à mettre en rapport avec la notion 'radical' des mots : les variations des radicaux dans une même famille sont déterminées par des facteurs phonétiques (accentuation) et/ou morphologiques (flexion). Leur étude conduira à relever les régularités dans les

- alternances des formes phoniques ou graphiques et, comme conséquence, de rationaliser l'apprentissage de l'écrit par les natifs, mais aussi par les étrangers.
- ❖ L'étude des racines lexicales mènera également à la question des doublets, qu'il sera intéressant d'envisager dans une perspective comparative (avec les autres langues romanes).
 - ❖ En syntaxe, la *phrase racine* (Abeillé & Godard (dir.), *La Grande Grammaire de la langue française*, 2021) est toujours associée à un acte de langage et constitue un énoncé. Le fait d'appliquer le critère des actes de langage à l'analyse des phrases permet-il toujours d'identifier les phrases racines ? Quels sont les types de phrases racines ? Quelles sont leurs relations avec les autres phrases et avec les propositions ?
 - ❖ *Lato sensu*, le mot racine peut être interprété comme « l'origine » ou « la cause » des phénomènes, des changements, voire des accidents en matière de langue. Comparer l'état originel et l'état actuel de n'importe quel phénomène langagier, observer les transformations phonétiques, morphologiques ou syntaxiques manifestées au cours du temps révéleront les mécanismes fins de l'évolution de la langue.

En traductologie

- ❖ Histoire de la traductologie (origines, sources et racines dans le but de surprendre son évolution) ; origine et évolution des études sur la traduction en Roumanie ;
- ❖ Enracinement des œuvres traduites dans une autre culture (œuvres littéraires qui s'enracinent dans l'espace d'une autre langue-culture) ;
- ❖ Relation fonctionnelle entre les textes source (texte de départ) et cible (texte d'arrivée) ;
- ❖ Problématique de la retraduction.

2. Comité scientifique

Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Georgiana BADEA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara

Katalin BÓDI, Maître de Conférences HDR, Université de Debrecen, Hongrie

Mohamed DAOUD, Professeur des Universités HDR, Université d'Oran, Algérie

Klaus-Dieter ERTLER, Professeur des Universités, Université de Graz, Autriche

Katarzyna GADOMSKA, Professeur des Universités HDR, Université de Silésie, Pologne

Elena GHIȚĂ, Maître de Conférences, Université de l'Ouest de Timișoara

Margareta GYURCSIK, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara

Ramona MALITA, Professeur des Universités, HDR, Université de l'Ouest de Timișoara

Ioana MARCU, Maître-assistante, Université de l'Ouest de Timișoara

Trond Kruke SALBERG, Professeur des Universités, Université D'Oslo, Norvège
Nathalie SOLOMON, Professeur des Universités, Université de Perpignan « Via Domitia », France
Eugenia TĂNASE, Maître-assistante, Université de l'Ouest de Timișoara
Maria ȚENCHEA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara
Estelle VARIOT, Maître de Conférences, Université Aix-Marseille AMU France.

3. Organismes

Chaire de Français du Département des Langues Romanes de l'Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie ;

Centre d'Études Romanes de Timișoara CSRT ;

Centre d'Études Francophones ;

Centre d'Études ISTTRAROM Translations.

Présidente du colloque :

Ramona MALITA (Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie)

Secrétaire du colloque : Claudiu GHERASIM (Université de l'Ouest de Timișoara)

4. Propositions de communication

Les propositions de communication devront comprendre les éléments suivants :

- ❖ les coordonnées précises de l'auteur ou des auteurs : nom(s), prénom(s), affiliation ou lieu d'exercice, statut (professeur, chercheur, doctorant, etc.) ;
- ❖ le titre de la communication ;
- ❖ l'objectif de la communication, l'originalité du sujet, la méthode utilisée, les résultats obtenus (350 mots, références bibliographiques non comprises) ;
- ❖ cinq mots-clés ;
- ❖ une notice biobibliographique de chaque auteur (80-100 mots) indiquant les publications représentatives, les centres d'intérêt, etc.

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 15 février 2025, à l'adresse suivante : claudiu.gherasim@e-uvt.ro

L'avis du comité scientifique sera communiqué aux auteurs des propositions le 1^{er} mars 2025.

5. Présentation orale des communications : le temps prévu pour chaque communication est de 20 minutes, suivies d'une discussion de 10 minutes.

6. Frais d'inscription au colloque

60 euro (à régler avant le 1^{er} mars 2025)

70 euro (à régler avant le 15 mars 2025 ou sur place)

20 euro pour les doctorants

7. Calendrier

Le 15 février 2025 : remise des résumés

Le 1^{er} mars 2025 : avis du comité scientifique

Les 21-22 mars 2025 : dates du colloque

Pour toute question sur le colloque, merci de contacter : claudiu.gherasim@e-uvt.ro

8. Publication

La publication d'une sélection de communications présentées est prévue, après le colloque, dans les revues « Agapes francophones », « Dialogues francophones » et « Translationes ».

Les communications seront publiées sous réserve d'acceptation par le comité scientifique.